Une revue francophone de médecine périnatale : pourquoi ?

P. Lequien¹ · X. Hernandorena²

© Springer-Verlag 2009

La médecine périnatale n'est pas une spécialité : elle n'est pas enseignée en tant que telle dans les facultés de médecine, elle n'est pas identifiée par l'ordre des médecins. Elle est une volonté, issue de la conviction que l'efficacité et la qualité, dans le champ des spécialités médicales ou non médicales travaillant autour de la naissance, imposent une étroite collaboration entre toutes les disciplines, tous les professionnels, venus d'horizons parfois très éloignés. Ils conjuguent leurs savoirs pour les mettre au service des femmes, des couples et de leurs nouveau-nés, du début de la grossesse à une large période postnatale.

La médecine périnatale a une ambition : couvrir dans son domaine l'étendue du champ médical, de la prévention, de l'évaluation, des soins quotidiens jusqu'aux techniques les plus sophistiquées, avec une exigence : être disponible aussi bien dans les situations où l'intervention médicale se doit d'être minimale que dans celles où la vie est mise en jeu, en s'inspirant d'une réflexion éthique sans cesse retravaillée.

Elle est née en France d'une démarche, initiée par quelques obstétriciens et pédiatres, qui a abouti à la création, en 1969, de la Société française de médecine périnatale. Celle-ci regroupe désormais en son sein des professions médicales : sages femmes, obstétriciens, pédiatres, chirurgiens pédiatres, anesthésistes-réanimateurs, radiologues, échographistes, généticiens, psychiatres et pédopsychiatres, fœtopathologistes, médecins de santé publique, épidémiologistes, biologistes, éthiciens, mais aussi les puéricultrices et les psychologues. Dernière évolution en date, elle accorde une place croissante aux femmes et aux couples, qu'il est désormais convenu d'appeler les « usagers ».

L'ambition initiale est-elle parvenue à son terme ? Il est permis d'en douter. La mise en pratique au quotidien de cet « état d'esprit périnatologique », en dépit de la création des

réseaux, reste encore aujourd'hui insuffisamment répandue. La nécessité de formation, d'information des professionnels s'impose plus que jamais, alors que dans tous les domaines les connaissances évoluent et bougent sans cesse. À ce jour, cet état d'esprit est porté essentiellement par les Journées annuelles de la société qui permettent les rencontres humaines de spécialistes des différents métiers, les confrontations d'idées au cours de tables rondes, forums, ateliers, communications libres, et par le livre de ces *Journées nationales* recueillant les écrits des tables rondes et des exposés didactiques. Les travaux de périnatologie se trouvent par ailleurs épars dans des revues de spécialités, souvent peu accessibles au plus grand nombre.

En prenant l'initiative de la création de cette revue, la SFMP, fortement encouragée et soutenue par les Éditions Springer-Verlag, veut suppléer à cette carence. À partir de ce premier numéro, elle met à la disposition de tous ceux qui sont impliqués dans la médecine périnatale, un lieu d'expression de leurs travaux scientifiques, de leurs réflexions et des informations concernant la périnatologie. Elle entend ainsi poursuivre son travail de stimulation, d'innovation, de recherche, de diffusion.

La périodicité de la revue sera dans un premier temps trimestrielle. Elle accueille les articles originaux, les revues générales, les mises au point, les cas cliniques, les comptes rendus de congrès et les notes de lecture issus de tous les acteurs de la médecine périnatale, y compris les usagers. Elle ouvre aussi ses colonnes à des « libres opinions ». Le comité éditorial et le conseil d'administration de la SFMP souhaitent qu'elle soit un lieu de bouillonnement d'idées, où la provocation n'est pas exclue, avec un droit, voire un devoir de réponse. L'exigence de haut niveau est garantie par un comité scientifique composé d'experts de toutes les disciplines. Elle sera décisive pour l'inclusion de la revue dans les bases de données internationales : celle-ci sera rétrospective et inclura les articles parus dès ce premier numéro.

« Le discours médical n'est pas un discours sur l'homme, mais sur la maladie » a écrit Clavreuil dans « l'ordre médical ». Ce sera une des ambitions de la revue de démontrer que ces deux discours ne sont pas inconciliables.

P. Lequien (✉) · X. Hernandorena
Hôpital Jeanne-de-Flandre, université Lille-II,
F-59037 Lille cedex, France
e-mail : pierre.lequien@aliceadsl.fr

¹ Rédacteur en chef.

² Président de la Société française de médecine périnatale.